

QUESTIONS / RÉPONSES

LES RENCONTRES INNOVATION+

BESOINS

31 MARS



Lorsqu'on veut générer une innovation en santé, comment sélectionner le ou les bons patients partenaires? Quels devraient être les critères, incluant ceux de la diversité ? (question d'Yvan Bertrand)

- Je vous invite à consulter le guide de recrutement des patients partenaires du Centre d'Excellence sur le Partenariat avec les Patients et le Public(CEPPP) <https://ceppp.ca/fr/ressources/guide-de-recrutement-des-patients-partenaires/>

Si je suis un.e patient.e, comment et à qui je m'adresse pour contribuer à la réflexion d'équipes soignantes et d'entrepreneurs dans leur validation de besoin, leur manifester mon intérêt à aider ? (question de Camille Blanckaert)

- Prendre contact avec l'équipe responsable du partenariat patient de la DQEPE du CHUM <https://www.chumontreal.qc.ca/patients/je-souhaite-devenir-patient-partenaire> ou celle du CEPPP <https://ceppp.ca/fr/contact/> ou encore celle de l'Unité de soutien SRAP du Québec <https://unitesoutiensrapqc.ca/composante/strategie-de-recherche/>.

Le patient partenaire peut-il devenir un jour médecin de lui-même ? Quid de l'avancée scientifique ?

- Oui et non. Il peut très clairement augmenter significativement sa capacité à prendre soin lui-même notamment par le biais des formations offertes de plus en plus en milieux cliniques, mais aussi par les multiples ressources fiables disponibles maintenant sur Internet. Par contre, il faut toujours privilégier une collaboration en mode partenariat avec son médecin et ses professionnels de la santé afin de profiter aussi de leurs compétences et savoirs. Beaucoup de publications sont disponibles sur le sujet en matière d'éducation thérapeutique du patient (ETP), de self-management ou encore de partenariat de soins.

Nous avons tendance à inclure des personnes ayant un haut niveau d'éducation. « Comment inclure réellement des personnes dites « à faible niveau de littératie » ou encore des personnes marginalisées et vivant de la vulnérabilité sociale (par ex. itinérants) dans les projets de recherche / d'évaluation ? » (question de Mathieu Bujold)

- Beaucoup d'efforts sont faits en ce moment pour s'assurer d'une représentativité de toutes les populations dans les réseaux de patients partenaires actuellement au Québec. Des stratégies de partenariat avec les communautés et les organismes communautaires sont aussi en développement pour renforcer la capacité de partenariat avec eux. La multiplication des approches d'engagement est donc une priorité, car ce problème de représentativité est bien réel.

Avez-vous des exemples de plateformes numériques accessibles pour les patients partenaires? (question de Mihaela Popovici)

- Il y en a peu malheureusement que nous pouvons recommander avec confiance. 170,000 applications en matière de santé sont actuellement disponibles aux citoyens canadiens. Nous réfléchissons actuellement aux manières de faciliter la navigation dans cette « jungle numérique », mais il reste beaucoup à faire. Je vous invite bien entendu à vous inscrire si ce n'est déjà fait au Carnet Santé Québec <https://carnetsante.gouv.qc.ca/portail> afin d'avoir accès à vos principales données cliniques. Vous pouvez aussi aller voir certaines applications bien connues d'échange de savoirs entre patients comme <https://www.carenity.com/> ou <https://www.patientslikeme.com/>. Des outils extrêmement intéressants sont aussi en développement dans certains établissements au Québec notamment OPAL au Centre Universitaire de Santé McGill (CUSM) pour les patients atteints de cancer <https://cusm.ca/node/52768>. Il faut noter que cette application a été créée par une patiente puis soutenue ensuite à différents niveaux dans son développement ce qui est très clairement une pratique d'excellence. Finalement, conçu de la même façon, l'outil BAROMÈTRE en soutien au processus de rétablissement et développé par le CIUSSS de l'Estrie-CHUS est aussi un très bon exemple à fort potentiel https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/documents/journees-annuelles-de-sante-mentale/A3_JASM_2019.pdf.

Est-ce que l'IA ne pourrait pas faciliter le benchmark et l'identification précoce d'approches innovantes et jouer ce rôle d'observateur pour accélérer l'innovation? (question de Mickael Chaleuil)

- L'IA pourrait être utilisée pour faciliter le benchmark d'approches innovantes. Notamment grâce à la précision des algorithmes et la puissance des ordinateurs, il est possible de croiser beaucoup de données. L'IA devrait être utilisé cependant comme un outil d'aide à la décision pour guider le praticien dans certaines situations (et non les prendre à sa place). L'IA pourrait proposer par exemple certaines pistes non exploitées, identifier des besoins non desservis. Pour que le résultat soit pertinent, il faut avoir accès à toute l'information dans un format numérique, ce qui loin d'être le cas dans tous les secteurs ou strates d'innovation. La confidentialité et l'usage responsable et éthique des données sont des éléments clés dans un tel processus.